

Ça brasse le Samedi Saint Et aussi au matin avant la Résurrection

On pourrait croire que le Samedi Saint est un jour « *tranquille* » entre le Vendredi Saint, jour de la Mort de Jésus, et le Dimanche, jour de Sa Résurrection. L'Église catholique, elle-même, revêt toutes les statues de voiles noirs le Samedi Saint et il n'y a pas de messe.

Loin de là ! Voyez ce qui s'est passé.

Le matin de la Résurrection mais avant la Résurrection de Jésus

PRÉAMBULE SUR MARIE-MADELEINE

Marie-Madeleine était une très belle femme célibataire qui était la soeur de Marthe et de Lazare. Lazare avait hérité de son père qui était très riche. Lazare possédait des grandes propriétés dotées de personnel à Antioche, aussi en Syrie ainsi qu'à Béthanie qui était à environ 10 minutes de marche de Jérusalem. Mais il possédait aussi une maison de villégiature à Césarée.

Césarée n'était pas une ville juive proprement dite. Elle avait été construite entièrement par les Romains dont le régime politique et militaire dominait Israël à cette époque.

Césarée était en surplomb du Lac de Galilée. C'était le St-Viateur ou le Lac St-Joseph du temps. Pour ceux qui connaissent Notre-du-Portage avec son élévation au-dessus du fleuve St-Laurent, Césarée ressemblait à cela.

Une très grande et large terrasse longeait le lac en surplomb. Le long de cette large terrasse, il y avait de grands magasins de produits de luxe à vendre, des bistrotts, des théâtres et des saunas. Les soldats Romains en permission allaient prendre leur congé à Césarée. Une petite Rome en quelque sorte.

Marie-Madeleine était en brouille avec son frère et sa soeur à cause du style de vie qu'elle menait. Elle les a quittés pour aller vivre dans la maison de Lazare à Césarée.

À Césarée, Marie-Madeleine ne s'est pas gênée pour profiter de tous les attraits de cette ville : les « *beaux gars* », à savoir les beaux soldats Romains bien musclés, les bistrots pour rencontrer les « *beaux gars* », l'alcool, etc.

Marie-Madeleine ne se gênait pas pour les inviter dans sa maison et leur faire visiter son alcôve... N'oublions pas que les Évangiles nous disent que « *sept esprits mauvais* » l'avaient habitée.

Nous savons aussi par les Évangiles qu'elle a changé complètement de vie. Nous n'aborderons pas cette conversion chez elle ici.

Mais ce préambule nous permettra de comprendre l'harangue sévère qu'elle a administrée à Pierre en ce matin du Jour de la Résurrection...

L'harangue sévère de Marie-Madeleine à Pierre : « Espèce de grand braillard ! ».

Je vous réfère au texte original [ici](#). Quant à moi, je tenterai de vous en faire un sommaire avec mes propres mots :

Marie-Madeleine était encore au Cénacle en ce matin de la Résurrection. Elle était excédée d'entendre Pierre pleurer seul dans son coin supposément à cause de ses trois reniements de Jésus. Elle considérait que ce n'était pas l'attitude adéquate pour un Chef des Apôtres. Quel exemple, en effet, que ça donnait aux autres ?

Elle alla le voir et l'invita à reprendre ses esprits : « *Tu te mets [Pierre] dans tous tes états absolument comme fait une sotte femmelette* ».

Elle ne gêna pas pour lui dire que ses pleurs continuels consistaient en de l'« *orgueil* » au final.

ET...VOICI CE QUI NOUS EXPLIQUE CE PRÉAMBULE...

Toujours selon mes propres mots, Marie-Madeleine a avisé Pierre qu'il devait arrêter de penser d'avoir le monopole de la souffrance parce qu'il avait renié Jésus trois fois. Marie-Madeleine lui dit qu'il lui y avait requis beaucoup d'efforts de volonté pour quitter sa vie « *lascive* » sinon de « *luxure* » qu'elle avait vécue à Césarée. Et c'est à cela qu'elle s'attendait de Pierre : « *Ce qui est fait est fait, et ce ne sont pas les cris désordonnés qui le réparent et l'annulent. Ils ne font qu'attirer l'attention et mendier une compassion qu'on ne mérite pas. Sois viril dans ton repentir. Ne crie pas. Agis* ».

Marie-Madeleine avait du coeur au ventre et de la force dans ses paroles. OUF ! Elle n'était pas simplement douce comme les Évangiles nous la présente. Ce qui devait être dit, elle le disait !

.....

Quant à Marie, elle était retournée au Cénacle... Après avoir assisté à la Mort de Son Fils Unique et L'avoir embaumé, ce Samedi Saint fut la deuxième plus grande épreuve de Sa Vie terrestre.

Il y avait une petite pièce fermée ou isolée au Cénacle qui était la chambre personnelle de Marie. C'est là qu'Elle s'est réfugiée au retour du Tombeau. Elle ne cessait de prier et de pleurer, étendue visage contre terre.

Mais, comme on peut tous le savoir, satan et tous ses acolytes peuvent attaquer notre pensée et notre imagination. Mais Dieu ne lui permet pas de connaître ni de s'infiltrer dans notre volonté.

Or, satan s'en est donné à coeur joie d'attaquer la pensée de Marie tout au long de ce Samedi Saint. Voici quelques suggestions possibles introduites dans la pensée de Marie par satan ce jour-là ; certaines nous viennent de la Bienheureuse Marie d'Agreda dans son livre « La Cité Mystique de Dieu » :

« Quand le fameux ange supposément nommé Gabriel T'a dit que « *tu mettras au monde un fils que tu nommeras Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura point de fin* », ne vois-Tu pas que c'était le produit de ton imagination ? Cet ange a été imaginé de ta part. Bien oui, ton fils a eu une fin ! Il est mort et enseveli ! Où est son fameux « *règne qui n'aura pas de fin* » ?

« Il est mort, Marie. Tu L'as Toi-Même embaumé ! Reviens sur terre, Marie ».

« Cette histoire de résurrection, c'est une fumisterie pour entretenir la loyauté de Ses Apôtres envers Lui après Sa Mort... Voyons donc... »

« J'ai même appris que les gardes du Tombeau ont dit que Son Corps a été volé ! »

Marie ne l'a pas écouté... Elle a continué à prier...

Jésus expliquera plus tard pourquoi Sa Mère Marie avait dû endurer cet atroce Samedi Saint : comme Marie était strictement « *humaine* » et non « *Dieu* » comme Jésus était, il fallait à Marie plus de temps de souffrances pour participer pleinement à la Co-Rédemption du genre humain.

.....

VOIR LA SUITE À LA PAGE SUIVANTE



Le Christ aux Enfers
Ralph Hamman (20ème siècle)

Jésus était déjà mort dans sa chair en ce Samedi Saint mais il est tout de même « *descendu aux enfers* » d'après la prière du « Je Crois en Dieu » ou Credo.

Mais que sont les « *enfes* » et qu'est-ce que Jésus est allé y faire ?

« Le séjour des morts où le Christ mort est descendu, l'Écriture l'appelle les enfers, le Shéol ou l'Hadès parce que ceux qui s'y trouvent sont privés de la vision de Dieu. Tel est en effet, en attendant le Rédempteur, le cas de tous les morts, méchants ou justes ce qui ne veut pas dire que leur sort soit identique comme le montre Jésus dans la parabole du pauvre Lazare reçu dans " le sein d'Abraham " [Sein d'Abraham = référence ici à la parabole de Lazare et du Mauvais Riche].

" Ce sont précisément ces âmes saintes, qui attendaient leur Libérateur dans le sein d'Abraham, que Jésus-Christ délivra lorsqu'il descendit aux enfers ". Jésus n'est pas descendu aux enfers pour y délivrer les damnés ni pour détruire l'enfer de la damnation mais pour libérer les justes qui l'avaient précédé ». Référence à ce texte en italique [ici](#).

Seul le Fils Unique du Père pouvait en effet ouvrir les Portes du Ciel. Tous les êtres humains ayant vécu avant la Mort et la Résurrection de Jésus devaient attendre Sa Venue, y inclus Adam, Ève et Abel et tous les autres Patriarches, Prophètes, etc. Ce n'était pas un endroit comme « *l'enfer* » proprement dit. C'était un lieu d'attente...

sans souffrance... Un lieu probablement encore plus bas que la mort comme telle d'où son appellation « *enfers* » au pluriel.

Imaginez comment tous les Abel ayant précédé la Vie de Jésus sur terre devaient se réjouir de voir Jésus-Dieu leur apparaître... Mais comment tous les Caïns devaient regretter amèrement leurs malveillances pendant leur vie terrestre... Ils n'étaient probablement même pas capables de Le regarder !

Mais puisque Jésus a formellement ouvert les Portes du Ciel à l'occasion de Son Ascension, soit 40 jours après Sa Résurrection, Celui-ci a dû demander un peu de patience aux justes des « *enfers* » lors de Sa Visite.

En effet, au moment de sa descente aux enfers, Jésus n'avait pas encore vu Son Père puisqu'il dira peu après à Marie-Madeleine de ne pas le toucher parce que justement Il n'était pas encore retourné vers Son Père. On peut donc croire que ce n'est qu'à l'Ascension qu'Il a emmené avec Lui les justes des enfers au Ciel.

